

JOHANNA ZAÏRE
THIBAUT COLON DE FRANCIOSI



Livre 1 - Le réveil

<https://johannazaireofficiel.com>
<https://thibault-cdf.com>

© Thib & Johanna Zaire

Introduction

Chers Rêveurs, chères Rêveuses,

Oubliez tout ce que vous connaissez en terme de roman et de bande dessinée car vous venez d'ouvrir les portes d'un nouvel univers.

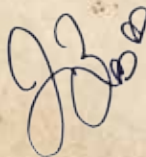
L'ouvrage que vous tenez entre vos mains est un précieux mélange de texte, d'illustrations et de planches au découpage dynamique. De part sa mise en page qui sort de l'ordinaire, ce livre vous plongera dans l'univers mystérieux et post-apocalyptique de *Nightmare*.

Une aventure pleine de rebondissements vous attend derrière cette page, si vous osez la tourner.

N'ayez crainte... Si vous frissonnez et que la peur se cramponne à vous, fermez simplement les yeux pendant quelques secondes. Mais ne vous endormez pas...

On ne sait jamais de quoi notre sommeil sera fait... De rêves ? De cauchemars ? Et si en fait, c'était la réalité ?

Bonne lecture.



© Thib & Johanna Zaire



Chapitre 1

Y a quelqu'un ?

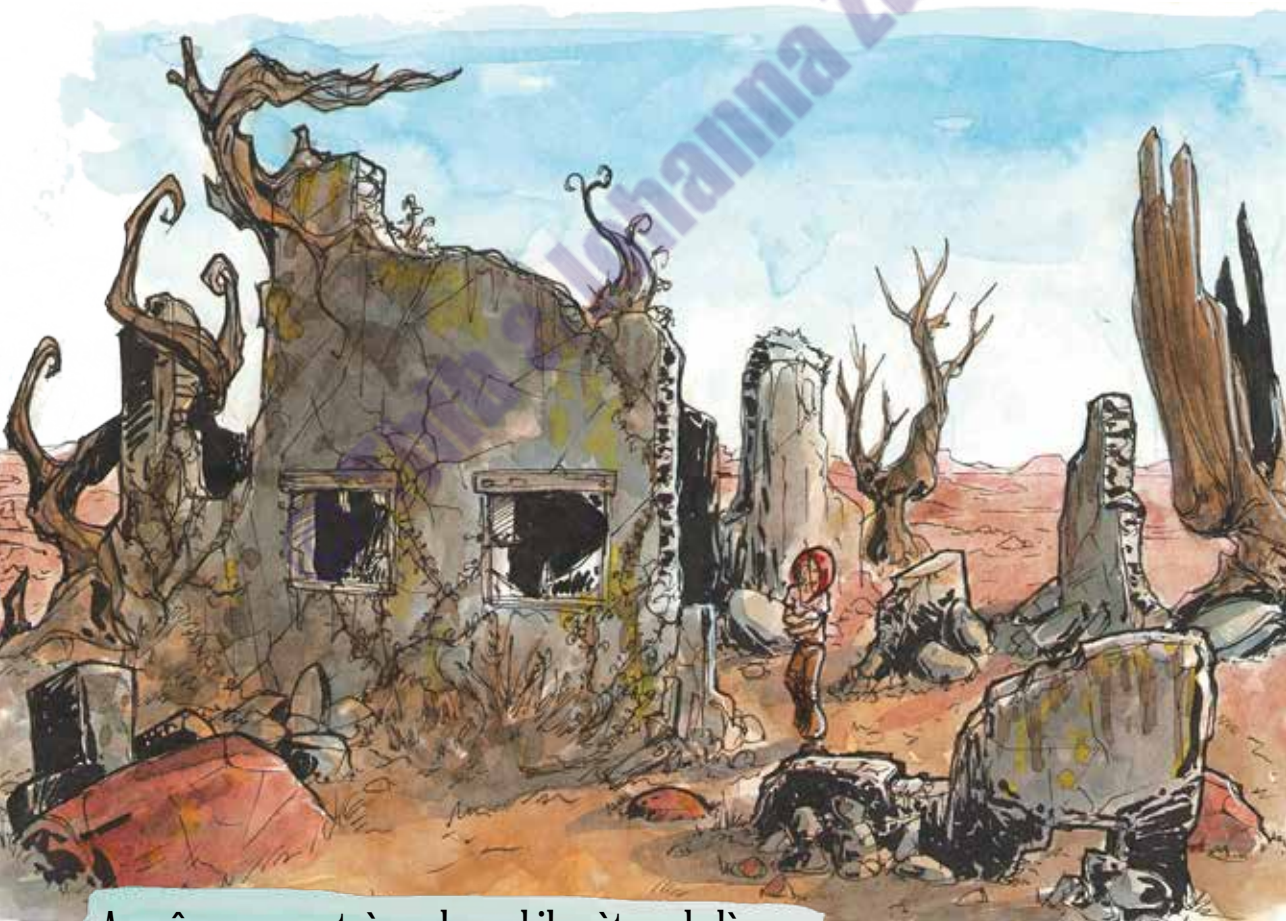
Ses longs cheveux rouges traînant dans la poussière, Ève ouvrit les yeux et se redressa difficilement, toussant à en cracher ses poumons. Elle prit son temps pour se mettre debout tout en s'appuyant contre un mur en pierres et sortit de la grange délabrée dans laquelle elle se trouvait.

Désorientée, elle marcha un peu, titubante. Autour d'elle, une vieille ferme abandonnée partiellement en ruine.



Elle découvrit ce décor sinistre où de la cendre recouvrait le sol, où la végétation était abondante mais terne. Pas un bruit mis à part les murmures du vent. Son t-shirt troué laissait entrer la brise, la faisant frissonner.

Elle suivit son instinct, déambula parmi les roches et les arbres morts et arriva finalement sur une route bétonnée légèrement recouverte d'un sable qui s'éparpillait à chaque coup de vent.



Au même moment, à quelques kilomètres de là...

Théo se réveilla, trempé jusqu'aux os, une jambe dans l'eau. Il toussa fort et se redressa difficilement tout en regardant autour de lui. Il mit un moment à reprendre ses esprits, contemplant ce lac qui s'étendait paisiblement devant lui.



Il observa l'horizon tout en reprenant son souffle, espérant voir quelqu'un à qui il pourrait s'adresser.

Une question le taraudait : *où suis-je ?* Aucun souvenir de la veille ni des jours d'avant. Rien. Il prit une grande inspiration et commença à longer le plan d'eau.

Tout était paisible, pas un bruit, pas une once de vent. Il marcha d'un pas assuré, scrutant le paysage qu'il ne reconnaissait pas. Le temps lui semblait long. Plus il marchait et plus il avait l'impression qu'il ne quitterait jamais ce lac abandonné où même la faune semblait absente. C'était comme s'il revenait constamment à son point de départ. Tout se ressemblait. C'était juste un plan d'eau.

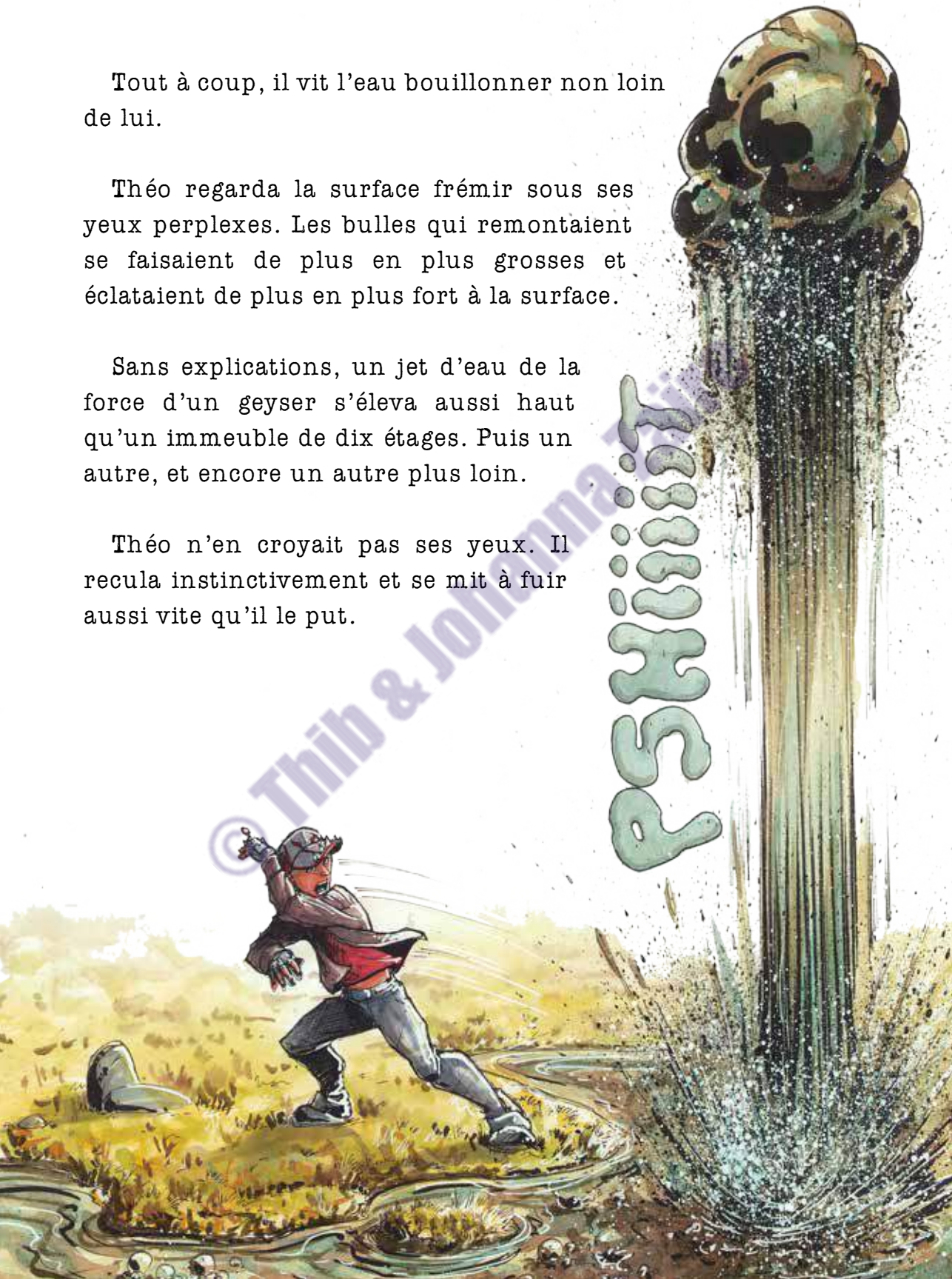
Et si je continuais de tourner en rond pour l'éternité ? La confusion de se retrouver à errer sans fin lui hérissa les poils et lui creusa l'estomac. *C'est hors de question !* Il se mit à courir sur la berge, droit devant. Plus vite. Toujours tout droit. Plus vite encore.

Tout à coup, il vit l'eau bouillonner non loin de lui.

Théo regarda la surface frémir sous ses yeux perplexes. Les bulles qui remontaient se faisaient de plus en plus grosses et éclataient de plus en plus fort à la surface.

Sans explications, un jet d'eau de la force d'un geyser s'éleva aussi haut qu'un immeuble de dix étages. Puis un autre, et encore un autre plus loin.

Théo n'en croyait pas ses yeux. Il recula instinctivement et se mit à fuir aussi vite qu'il le put.





Au loin, sur la route bétonnée et déserte...

Ève marcha pendant un long moment sans croiser personne. L'endroit où elle se trouvait ne lui était pas familier. *Comment ai-je pu arriver là ?* s'interrogea-t-elle, se triturant les méninges pour faire fonctionner sa mémoire qui lui jouait des tours.

Le temps était orageux. Le vent soufflait de plus en plus fort et le climat était chargé. Elle regarda autour d'elle ; le désert à perte de vue. La peur monta en elle, la mettant à genoux. Elle cacha son visage dans ses mains et se mit à pleurer à chaudes larmes, seule sur cette route vide de passage.



Un grondement retentit subitement. L'orage se rapprochait, accompagné de sombres nuages qui obscurcissaient le ciel. Ève prit une grande inspiration et releva la tête. Elle essuya ses larmes et se remit debout. *Il faut que je trouve de l'aide.* Des gouttes commencèrent à tomber petit à petit, puis la pluie s'intensifia. Ève passa ses mains sur son visage, appréciant cette eau qui lui manquait quelques minutes plus tôt.

Alors qu'elle laissait la pluie ruisseler sur son visage, la foudre fendit le ciel et frappa le sol non loin d'elle.



Une fois. Deux fois. Elle se rapprochait de plus en plus.



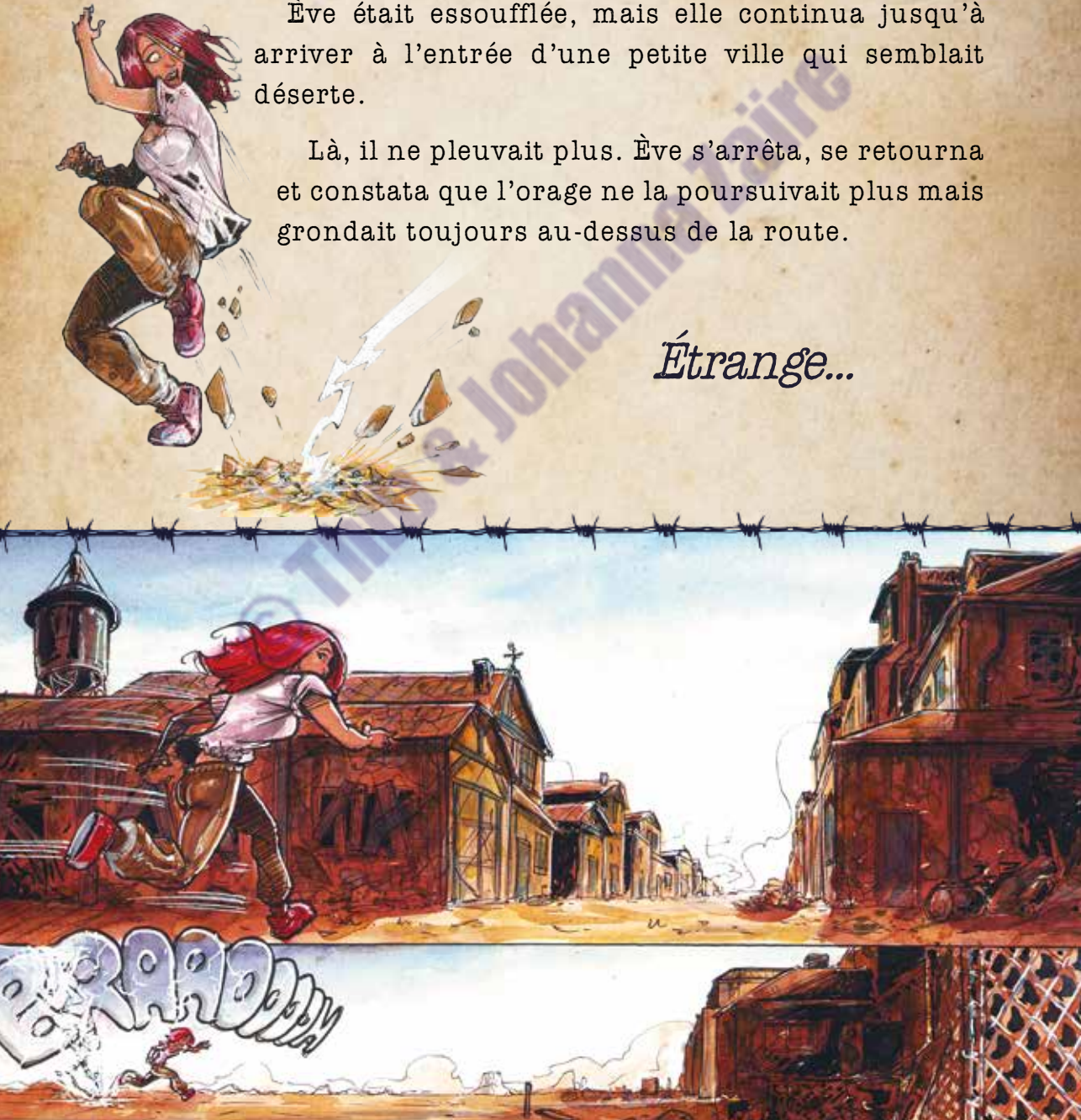
Apeurée, Ève prit ses jambes à son cou et se mit à courir sur la route, chassée par la foudre qui ne la lâchait pas. C'était comme si elle en avait après elle.

Les éclairs s'amplifiaient. Ils étaient tellement puissants qu'ils creusaient des trous dans le béton au moment de leur impact.

Ève était essoufflée, mais elle continua jusqu'à arriver à l'entrée d'une petite ville qui semblait déserte.

Là, il ne pleuvait plus. Ève s'arrêta, se retourna et constata que l'orage ne la poursuivait plus mais grondait toujours au-dessus de la route.

Étrange...





Plus loin, sur un sentier...

Théo avait trouvé un chemin qui serpentait dans un bois. Content d'avoir pu échapper à ce phénomène inexplicable, il marcha dans la forêt, observant les arbres et scrutant à travers les branches entremêlées. Quelque chose le perturbait :

*Pourquoi n'y a-t-il pas de bruit ?
Pas de chant d'oiseaux ?*

Il se sentait bien seul et, alors qu'il était plongé dans ses songes, un craquement se fit entendre. Théo se retourna.

Il essaya de discerner quelque chose à travers les arbres. Rien. Il entendit de nouveau le même son un peu plus fort et décida de s'aventurer hors du sentier pour voir de quoi il s'agissait afin de se convaincre qu'il n'était pas seul. Ce n'était pas le grincement des arbres, ni le bruissement du vent dans les branches. Il savait que ce qu'il entendait s'apparentait à un morceau de bois qui cède lorsqu'on marche dessus.

Quelques pas plus loin, un autre craquement venant de derrière le fit sursauter. Théo fit volte-face.

Ça se rapproche...



Personne. Il avait l'impression qu'on l'observait et sonda les bois du regard tout en tournant lentement sur lui-même.

Qu'est-ce que ça peut bien être ?

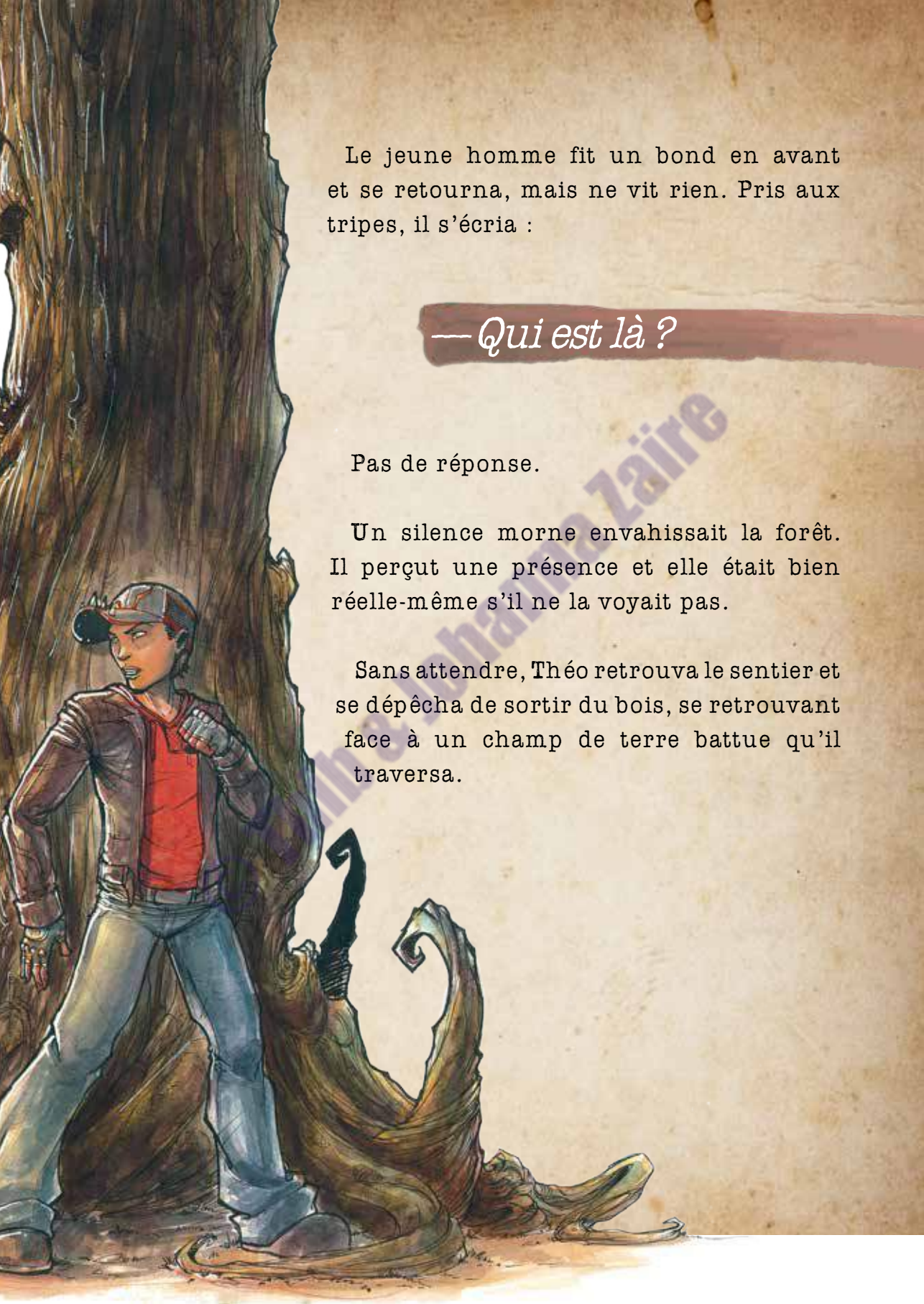
Soudain, une forte pression le poussa vers l'avant. Déstabilisé, il trébucha mais se redressa aussitôt, sur la défensive. Il n'y avait rien ni personne alentour.

— Qu'est-ce que vous me voulez ? s'écria-t-il.

Tout proche, il perçut du mouvement et un autre bruit. Il recula et se colla contre un tronc.

Il patienta quelques instants, puis entendit un grognement à son oreille, suivi d'un souffle chaud et d'un murmure qui le firent frissonner.



A young man with a red cap, a brown jacket over a red shirt, and blue jeans stands in a forest. He is looking to his right with a concerned expression. A large, gnarled tree trunk is on the left. In the foreground, there is a large, dark, curled-up object that looks like a piece of bark or a fallen branch. The background is a textured, light brown color.

Le jeune homme fit un bond en avant et se retourna, mais ne vit rien. Pris aux tripes, il s'écria :

— *Qui est là ?*

Pas de réponse.

Un silence morne envahissait la forêt. Il perçut une présence et elle était bien réelle-même s'il ne la voyait pas.

Sans attendre, Théo retrouva le sentier et se dépêcha de sortir du bois, se retrouvant face à un champ de terre battue qu'il traversa.